



Le Saisonnier
Bulletin d'information de la
Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie
Vol. 3 N°3 * Automne 2005



AVIS DE CONVOCATION

À tous les membres de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie :

Vous êtes, par la présente, officiellement convoqués à l'assemblée générale annuelle de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie qui aura lieu :

Le lundi, 17 octobre 2005 à 19 heures
en la Salle Ste-Gemma, 2565, rue Holt, Montréal

Les principaux points à l'ordre du jour seront :

Dépôt de différents rapports pour la saison 2004-2005
Élection de cinq (5) administrateurs ou administratrices

Pour avoir le droit de vote à cette assemblée, vous devrez avoir renouvelé votre cotisation de 10\$ pour la saison 2005-2006 avant l'assemblée. Selon nos règlements généraux, les membres honoraires ne paient pas de cotisation mais ont le droit de voter à l'assemblée générale.

Un léger goûter sera servi après la réunion. Au plaisir de vous y rencontrer en grand nombre.

Réal Rhéaume, président

-o-o-o-o-o-o-o-

Les collaborateurs pour ce numéro du *Saisonnier* sont M. Gilbert Ouellette, membre honoraire de la Société et M. Maurice Guay, membre du conseil d'administration. QU'ILS EN SOIENT REMERCIÉS. La révision des textes et la mise en page est la responsabilité de Mme Lucie Saint-Amour.

Nous attendons toujours votre collaboration, chers membres. Nous sommes certains que plusieurs d'entre vous avez, dans vos souvenirs de Rosemont, quelque chose d'amusant ou d'étrange à nous faire partager. L'adresse pour communiquer avec nous est :

Le Saisonnier,
Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie
2555, rue Holt
Montréal, QC H1Y 1N4

Merci d'avance!

Merci également à ceux et celles qui ont pris la peine de nous faire savoir leur satisfaction pour le numéro précédent du bulletin. C'est un geste très apprécié!

COMPTE RENDU DES ACTIVITÉS DE LA DERNIÈRE SAISON

- Fin septembre 2004 Journées de la Culture
Exposition de photos au parc Molson
- Conférences :
17 octobre 2004 Mario Lacombe
Exposition photos, casques et miniatures
d'équipement de pompiers
- 28 novembre 2004 Daniel Turcotte, historien
- 23 janvier 2005 Roland Jacob
1^{re} partie : Histoire des noms de famille
québécois
- 20 février 2005 Roland Jacob
2^e partie : Histoire des noms de famille
québécois
- 20 mars 2005 Jean-Marc Phaneuf
Le trafic des femmes et des enfants au 18^e
siècle
- 20-21 avril 2005 Dans le cadre des fêtes du 100^e anniversaire de
Rosemont, la Société a contribué à la tenue d'une
«Clinique de mémoire de quartier» en collaboration
avec le Centre d'histoire de Montréal, le Musée de
la personne – Montréal et la Ville de Montréal.



Exposition lors de la Clinique de
Mémoire du quartier Rosemont



PRÉNOMS FÉMININS (suite et fin)

MONIQUE (Sainte), *Monica*, (*seule, veuve*, en grec, mère de saint Augustin, honorée le **27 août**.

NATHALIE OU NATALIE OU NATACHA (Sainte), *Natalia* (*qui préside à la naissance*, en latin), épouse de saint Adrien, honorée le **26 août**. Elle partagea son martyre à Nicomédie, vers 300, avec 23 compagnons. Ses reliques furent apportées avec celles de saint Adrien, en 1110, au monastère de Géraardsbergen, en Belgique.

NOËLE (Sainte), martyre, particulièrement honorée à Saint-Germain des Prés, le **21 juillet**.

ODILE (Sainte), vierge, abbesse de Hohenbourg, au 8^e siècle, patronne de l'Alsace, honorée le **14 décembre**.

PAULE (Sainte), *Paula*, veuve, au 4^e siècle, honorée le **26 janvier**. Paule fit bâtir à Bethléem un monastère où des femmes chrétiennes vinrent bientôt en grand nombre se mettre sous sa direction. Ce fut là qu'elle passa les vingt dernières années de sa vie dans le continuel exercice de l'humilité, de la pénitence et de la charité.

PHILOMÈNE (Sainte), vierge en Italie, honorée le **5 juillet**. **PHILOMÈNE**, *Filomena* (issu du grec *phileo* signifiant aimer), romaine, vierge et martyre au 4^e siècle, honorée le **10 août**. Elle aurait subi le martyre pour avoir refusé d'épouser Dioclétien, empereur romain. Son corps fut découvert à Rome en 1802.

RACHEL (sainte), (*brebis*, en hébreu), honorée le **15 janvier**..

RITE (Bienheureuse), *RITA*, religieuse à Casso, en Ombrie, au 15^e siècle, honorée le **22 mai**.

SOPHIE (Sainte), *Sophia* (*sagesse, science*, en grec), martyre à Chypre, honorée le **25 mai**.

SUSANNE ou SUZANNE (Sainte), *Susanne* (*lis, fleur brillante* en hébreu), vierge et martyre à Rome au 3^e siècle, honorée le **11 août**. L'Église honore aussi, le **21 septembre**, sainte Susanne, vierge et martyre en Palestine, au 4^e siècle.

SUSETTE, SUSON ou SUZETTE, SUZON. Noms formés de Susanne.

THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS (Sainte), Thérèse Martin entre au Carmel à 15 ans, le 9 avril 1888. Elle meurt à 24 ans, de la tuberculose. Proclamée patronne des missions de l'Église universelle et docteur de l'Église en 1997. Elle est honorée le **1^{er} octobre**.

THÉRÈSE (Sainte), *Theresia*, vierge, réformatrice des carmélites en Espagne, au 16^e siècle, honorée le **15 octobre**. Connue sous le nom de sainte Thérèse d'Avila, sa ville natale.

YOLANDE ou YOLENDE (Vénérable), *Iolande*, honorée dans les Ardennes, le **17 décembre**.

YVETTE (Sainte), *Iveta*, veuve et recluse, honorée le **13 janvier**.

YVONNE (Sainte), fêtée le même jour que saint Yves, le **19 mai**.

PRÉNOMS MASCULINS (suite et fin)

JEAN-BAPTISTE (Saint), *Joannes Baptista* (Jean, qui est rempli de grâce, en hébreu; *baptiste, qui baptise*, en grec), précurseur de Jésus-Christ, honoré le **24 juin**. Il était fils de Zacharie, de la famille d'Aaron, et d'Élisabeth, de la race de David et parente de la sainte Vierge. Il avait près de trente ans quand il commença par prêcher en disant : «Faites pénitence, car le royaume de Dieu est proche.» Ayant reproché à Hérode les désordres de sa vie privée, celui-ci le fit jeter en prison puis décapité. Les reliques du saint furent transportées en divers lieux et sa tête est conservée dans la cathédrale d'Amiens. L'Église célèbre la fête de la nativité de saint Jean le 24 juin et celle de sa décollation, le 29 août.

JEAN l'Évangéliste (Saint), l'un des douze apôtres, honoré le **27 décembre**.

JEAN l'Aumônier (Saint), patriarche d'Alexandrie au 7^e siècle, honoré le **23 janvier**.

JEAN Chrysostome (Saint), évêque de Constantinople, père de l'Église aux 4^e et 5^e siècles, honoré le **27 janvier**. Son éloquence l'a fait surnommer *Chrysostome*, c'est-à-dire *bouche d'or*.

JEAN Damascène ou de Damas (Saint), docteur de l'Église au 8^e siècle, honoré le **6 mai**.

JEAN (Saint), martyr à Rome avec saint Paul au 4^e siècle, honoré le **26 juin**. Ces deux saints martyrs étaient officiers dans les armées de Julien l'Apostat.

JEAN de Dieu (Saint), instituteur des Frères de la Charité au 16^e siècle, honoré le **8 mars**.

JEAN de la Croix (Saint), fondateur des Carmes déchaussés au 16^e siècle, honoré le **24 septembre**.

JEAN de Matha (Saint), fondateur de l'Ordre des Trinitaires au 12^e siècle, honoré le **8 février**.

JEAN-MARIE-BAPTISTE VIANNEY (Saint), dit le curé d'Ars. Né à Dardilly près de Lyon, en 1787, il fut vicaire d'Écully, puis curé à Ars, près de Belley, en 1818. Il fit des miracles et attira les foules. Il mourut en 1859. Béatifié en 1904, il fut ensuite canonisé en 1925.

LOUIS (Saint), *Ludovicus*, roi de France au 13^e siècle, honoré le **25 août**. Louis IX, plus connu sous le nom de saint Louis, n'avait que douze ans lorsqu'il succéda à son père Louis VIII sur le trône de France. Il fut élevé avec le plus grand soin par sa mère, Blanche de Castille qui lui inspira pour la gloire de Dieu un zèle ardent et éclairé. Il fut à l'origine de la première croisade destinée à arracher le saint sépulcre des mains des infidèles.

MARC (Saint), *Marcus*, l'un des autres évangélistes, évêque d'Alexandrie et martyr, au 1^{er} siècle, honoré le **25 avril**.

MARC (Saint), pape au 4^e siècle, honoré le **7 octobre**.

MARC (Saint), martyr avec son frère saint Marcellin, au 3^e siècle, honoré le **18 juin**.

MARCEL (Saint), *Marcellus*, pape au IV^e siècle, honoré le **16 janvier**.

MARCEL ou MARCEAU (Saint), évêque de Paris, au V^e siècle, honoré le **1^{er} et le 3 novembre**.

Ce saint évêque signala son pontificat par sa piété, ses bonnes œuvres et ses miracles. Saint Marcel fut enterré, près de Paris, dans un village qui forma depuis le faubourg Saint-Marcel ou Marceau.

MARCEL (Saint), abbé des *Acémètes* à Constantinople, au V^e siècle, honoré le **29 décembre**. Les moines désignés sous le nom d'*Acémètes*, c'est-à-dire *non dormant*, étaient divisés, dans chacun de leurs monastères en plusieurs chœurs qui, se succédant l'un à l'autre dans interruption, chantaient nuit et jour l'office divin, la louange perpétuelle du Seigneur.

MARCEL (Saint), centurion dans les armées romaines, martyr en Afrique, au III^e siècle, honoré le **30 octobre**. Ses reliques furent transportées à Léon, en Espagne.

MAURICE (Saint) *Mauritius*, martyr dans le Valais, au 3^e siècle, honoré le **22 septembre**.

NAPOLÉON (Saint), *Napoleo nouvelle ville*, en grec, martyr à Alexandrie, au 4^e siècle, honoré le **15 août**.

NARCISSE (Saint) *Narcissus*, évêque de Jérusalem, au 2^e siècle, honoré le **29 octobre**. L'Église honore aussi, le **5 août**, saint Narcisse, apôtre d'Augsbourg.

NICOLAS (Saint), *Nicolaus* (*vainqueur des peuples*, en grec, évêque de Myre, en Lycie, au 4^e siècle, honoré le **6 décembre**.

NORBERT (Saint), fondateur de l'Ordre des Prémontrés, archevêque de Magdebourg au 12^e siècle, honoré le **6 juin**.

ODILON (Saint), abbé de Cluny aux 10^e et 11^e siècles, honoré le **1^{er} janvier**. Saint Odilon mourut âgé de quatre-vingt-sept ans après avoir gouverné l'abbaye de Cluny pendant près de soixante ans.

OLIVIER (Saint) évêque au 17^e siècle, honoré le **12 juillet**. L'Église honore aussi saint Olivier, religieux de Sainte-Croix à Ancône, au 13^e siècle, le **27 mai**.

PASCAL ou **PASCHAL** (Saint), pape, le premier de ce nom, au 9^e siècle, honoré le **14 mai**.

PASCAL BAYLON (Saint), de l'Ordre de Saint-François, au 16^e siècle, honoré le **17 mai**.

PATRICE ou **PATRICK** (Saint), apôtre et patron de l'Irlande, au 5^e siècle, honoré le **17 mars**.

PAUL (Saint), *Paulus*, apôtre des Gentils, martyr à Rome au 1^{er} siècle, honoré le **29 juin**. L'Église honore encore, le **15 janvier**, saint Paul, premier ermite dans la Thébaidé; le **7 juin**, saint Paul de Thessalonique; le **25 juillet**, saint Paul martyr en Palestine, au 4^e siècle; le **16 mai**, saint Paul, martyr à Lampsaque, au 3^e siècle; le **1^{er} juin**, saint Paul martyr à Autun; le **8 février**, saint Paul évêque de Verdun; le **22 mars**, saint Paul évêque de Narbonne.

PHILIPPE (Saint), *Philippus* (*qui aime les chevaux*, en grec), l'un des douze apôtres, honoré le **3 mai**. Philippe, originaire de Bethsaïde, bourg de Galilée, fut appelé un des premiers par le Sauveur qu'il ne quitta plus jusqu'au moment de la passion. Après la descente du Saint-Esprit, il alla prêcher l'Évangile dans la Phrygie et il mourut à un âge avancé.

L'Église honore aussi saint Philippe, diacre, au 1^{er} siècle, honoré le **6 juin**; saint Philippe, évêque d'Héraclée, dans la Thrace, au 4^e siècle, honoré le **22 octobre**; saint Philippe Néri, fondateur de la congrégation de l'Oratoire en Italie, au 16^e siècle, honoré le **26 mai**.

PIERRE (Saint), *Pétrus*, prince des apôtres, martyr à Rome au 1^{er} siècle, honoré le **29 juin**. Néron, le premier persécuteur des chrétiens, voulut faire périr saint Pierre et saint Paul, les deux plus fermes soutiens de la religion nouvelle. Saint Pierre, condamné au supplice de la croix, demanda à être crucifié la tête en bas, ne se jugeant pas digne de mourir de la même manière que son divin Maître. Saint Paul eut la tête tranchée le même jour. Le martyre des deux apôtres eut lieu en 65 ou 66. Le tombeau qui renferme une partie de leurs reliques est placé dans la basilique du Vatican, la première église du monde chrétien.

RAYMOND ou **RAIMOND** (Saint), *Ragnemodus*, de l'Ordre de Saint-Dominique, au 13^e siècle, honoré le **23 janvier**.

RENÉ 9SAINT0, *Renatus*, évêque d'Angers, au 5^e siècle et patron de cette ville, honoré le **12 novembre**.

RICHARD (Saint), *Ricardus* (*fort, puissant*, en langue germanique), évêque de Chichester, en Angleterre, au 13^e siècle, honoré le **3 juin**.

ROBERT (Saint), *Robertus*, abbé de Molesme. Fondateur de l'Ordre de Cîteaux, au 11^e siècle, honoré le **29 avril**.

RODERIC ou **RODRIGUE** (Saint), *Rodericus*, prêtre et martyr à Cordoue, en Espagne, au 9^e siècle, honoré le **13 mars**.

RODOLF ou **RODOLPHE** (Saint), *Rodolphus*, confesseur et martyr au 13^e siècle, honoré le **17 avril**.

ROGER (Saint), Rogerius, évêque et patron de Cannes, en Italie, au 10^e siècle, honoré le **15 octobre** et le **30 décembre**. L'Église honore aussi, le **5 mars**, Saint Roger, religieux franciscain, au 12^e siècle.

ROLAND ou **ROLLAND** (Bienheureux), *Rollandus*, moine de l'Ordre de Cîteaux, honoré le **15 septembre**.

WILFRID ou **WILFRIED** (Saint), évêque d'York, au 7^e siècle, honoré le **12 octobre**.

YVES (Saint), *Ivo*, curé en Bretagne au 13^e siècle, honoré le **19 mai**. L'Église honore aussi le **23 décembre**, saint Yves, évêque de Chartres, au 12^e siècle; le **25 avril**, saint Yves, évêque qui prêcha la foi en Angleterre au 7^e siècle.

SOURCE : www.e-prenoms.com/accueil.htm



Les métiers et leur saint patron

AVOCATS, saint Yves, 19 mai
BOULANGERS, saint Honoré, 16 mai
BRASSEURS, saint Arnoul, 18 juillet
BRODEURS, saint Clair, 4 novembre
CHARCUTIERS, saint Antoine, 17 janvier
CHARPENTIERS, saint Joseph, 19 mars
CHASSEURS, saint Hubert, 3 novembre
CHIRURGIENS, saint Cosme, 27 septembre
COIFFEURS, saint Louis, 25 août
CORDONNIERS, saint Crépin, 25 octobre
COUTELLIERS, saint Jean-Baptiste, 24 juin
ÉBÉNISTES, sainte Anne, 28 juillet
ÉCRIVAINS, saint Cassien, 5 août
FLEURISTES, saint Nicolas, 6 décembre
FORGERONS, saint Éloi, 1^{er} décembre
FRUITIERS, saint Léonard, 6 novembre
GENDARMES, sainte Geneviève, 3 janvier
GRAINETIERS, saint Marcel, 1^{er} et 3 novembre
IMPRIMEURS, saint Jean, 6 mai
JARDINIERS, saint Fiacre, 30 août
LIBRAIRES, saint Jean, 6 mai
MAÇONS, saint Pierre, 29 juin

MARINS, saint Nicolas, 6 décembre
MÉDECINS, saint Pantaléon, 27 juillet
MENUISIERS, sainte Anne, 28 juillet
MILITAIRES, saint Maurice, 22 septembre
MINEURS, sainte Barbe, 4 décembre
MUSICIENS, sainte Cécile, 22 novembre
NOTAIRES, sainte Clothilde, 23 juin
OISELEURS, saint Jean-Baptiste, 24 juin
PÂTISSIERS, saint Louis, 25 août
PEINTRES, saint Luc, 18 octobre
PLÂTRIERS, saint Pierre, 29 juin
POMPIERS, sainte Barbe, 4 décembre
RELIEURS, saint Jean, 6 mai
SERRURIERS, saint Éloi, 1^{er} décembre
TAILLEURS, saint Barthélémy, 24 août
TAILLEURS DE PIERRE, saint Pierre, 29 juin
TEINTURIERS, saint Maurice, 22 septembre
TONNELIERS, saint Nicolas, 6 décembre
TRADUCTEURS, saint Jérôme, 30 septembre
VERRIERS, saint Éloi, 1^{er} décembre
VIGNERONS, saint Vincent, 22 janvier
VITRIERS, saint Marc, 25 avril

Source : www.e-prenoms.com/accueil.htm

Chers membres,

Mettons-nous à l'heure du 21^e siècle!

Avez-vous une adresse électronique? Si oui, nous aimerions la connaître afin d'être en mesure de vous communiquer nos nouvelles plus rapidement.

Envoyez-nous un petit mot à notre adresse qui apparaît dans les pages précédentes.

Merci de votre collaboration.

FAIRE DES COURSES, PROMENADE MASSON, ENTRE D'IBERVILLE ET SAINT-MICHEL

Source : LA PRESSE, Montréal, le vendredi, 5 août 1995 par Réal Pelletier

Une grosse église, plutôt esseulée maintenant, aux angles râpeux, trône toujours au centre de cette Promenade Masson, artère dominante du Vieux-Rosemont. C'est derrière ce temple, sur la 5^e avenue, qu'un Montréalais célèbre, **Jean Drapeau**, a vu le jour. Au sous-sol de l'église, **Janette Bertrand**, au lendemain de la Deuxième Guerre, donnait des cours de diction aux enfants d'ouvriers, le samedi matin.

Natif de ce quartier, j'ai d'abord des souvenirs de bijoux quand je pense à la rue Masson. Juste en face de l'église, il y avait le bijoutier **Dufour** qui me fascinait. Grassouillet, débonnaire, élocution lente, le père **Dufour** travaillait ses bijoux tranquillement, énorme monocle fixé à son oeil droit, en gardant sur sa table, à 15 pouces de ses gros doigts agiles, un énorme revolver à crosse de nacre. En fait, c'est le revolver qui me fascinait.

De l'autre côté de la rue, dans la nef de l'église sur la droite, autre scène qui impressionnait les enfants : Sainte Philomène, représentée en cire, étendue dans son tombeau de verre, gisait dans une mer de bijoux que des paroissiens repentants étaient venus lui offrir au fil des années, des bijoux qui scintillaient à perpétuité sous le jeu des cierges.

J'ai quitté le quartier au seuil de l'adolescence, pour apprendre plus tard que la bonne Sainte Philomène n'avait jamais existé – Vatican dixit, que l'église avait été rebaptisée Saint-Esprit – pas d'erreur «historique» possible en l'occurrence – mais je n'ai jamais su ce qui était advenu des bijoux de la mère Philomène en cire, qui n'avait pas, elle, de gros revolver à crosse de nacre dans son lit.

La bijouterie **Dufour** n'est plus, pas plus que la fruiterie du **Syrien Caba**, la pâtisserie du **Suisse William** ou l'épicerie **Stop & Shop**. Mais c'est encore dans la périphérie de l'église que se trouve le centre d'animation commerciale de la rue Masson, avec un grand survivant, la **Quincaillerie Bélanger**, fondée en 1933, entre la 6^e et la 7^e avenue. Un autre pilier de plusieurs décennies : le magasin de meubles **Légaré**, angle Saint-Michel.

D'autres pionniers ont flanché, **Steinberg** par exemple, occupé maintenant – signe des temps – par un club vidéo. Un autre artisan des lieux, **David Shiller**, le «Oui, Papa!» bien connu de la pub télé, a laissé des grosses traces, rue Masson, avec son **Bon Marché**. Il y est entré en trombe, a acheté la moitié de la rue, «boosté» les loyers, s'est ensuite calmé, pour finalement aller s'installer en douce dans sa forteresse actuelle boulevard Saint-Joseph.

La rue Masson constitue un microcosme assez typique de la rue montréalaise de services, où l'on trouve de tout, à «bon marché» effectivement. Quatre magasins forés dans les «variétés», offrant de tout, du flamant rose à fixer dans le parterre aux plantes en plastique, en passant par la gamme des accessoires ménagers et des bibelots.

Le quincaillier **Claude Bélanger**, actif dans la confrérie des commerçants, déplore l'insuffisance de boutiques de vêtements visant le haut de gamme, comme **Vivo Mode** pour les femmes. Les jeunes durs, quant à eux, sont bien servis en «jeans et cuir» : **Gitano Rock**, **Indiana**, et un autre, légèrement plus heavy si l'on peut dire, **Eagle**, spécialisé dans l'accoutrement militaire.

Plein de services, Promenade Masson : trois bijoutiers, trois chausseurs, trois nettoyeurs, trois fruitiers et – coquetterie oblige – sept coiffeurs pour ne nommer que ceux-là.

Là où la rue Masson se surpasse, c'est dans le fast-food style gréco-latin sauce poutinière; probablement la plus forte concentration en ville, sur une rue commerciale, de comptoirs à hot-dogs, pizza et autres smoked meat, **McDo** a flairé la demande : il y est. **Le Roi**. Une triple couronne pour **le Roi** : il est à la fois **Roi** du smoked meat, **Roi** du hot-dog et **Roi** de la pizza. **Le Roi des Rois** quoi! Mais la rue Masson ne se limite pas à ça. Deux resto à l'italienne paraissent offrir de belles qualités. **Le Four magique** et surtout, **la Casa Corfu**. Et des petites surprises agréables attendent le flâneur : le **Café au Ralenti** d'abord, large comme un autobus, que **Michel Lussier** arrive à faire marcher avec ses quiches trônant au milieu d'une table d'hôte qu'il fait à 4,95 \$. Tout est fait maison ici.

Mais le clou de la bouffe, rue Masson, c'est **Ilene Polansky** qui tape dessus : son resto, **Maestro S.V.P.**, offre une variété surprenante de fruits de mer à faire baver un régiment de Provençaux, à commencer par sa bisque de poisson au **Ricard**. Elle annonce des cochonnetés comme les pétoncles aux zestes d'orange et de limette, des grandes assiettes bourrées d'une douzaine de petits plats marins variés et une carte d'huîtres d'une lecture impressionnante.

Quand le quartier sort la nuit, il envahit les usuelles brasseries et tavernes et, pour la fantaisie, il y a **La Tasserie**, près de la 1^{re} avenue, qui offre de la musique western live en week-end. Si vous aimez la danse sociale, le **Farillon** vous attend. Et pour rire de vos semblables le dimanche soir, on va au **Pub Masson** qui organise un concours bidon **Miss Pub Masson**.

Particulièrement riche en échoppes de services, la rue Masson offre peu de boutiques d'exception. Encore qu'on sera surpris de voir une cordonnerie bourrée de fleurs, la **Cordonnerie Park**. Ou, juste en descendant un peu la 5^e avenue, la maison **Le Temps** qui passe, le plus beau nom qu'on pouvait trouver pour une activité commerciale qui se perd, le hobby. Et si l'énorme chien affalé dans la porte vous gêne, passez par-dessus. Il reste moins dangereux, comme gardien, que le revolver à crosse de nacre du père **Dufour**.

Nota bene : Ce texte a été rédigé en 1995. Depuis ce temps, encore beaucoup de choses ont changé mais la rue Masson demeure toujours le cœur du Vieux-Rosemont.

Document fourni par M. Maurice Guay. MERCI BEAUCOUP!

ON VEUT SAVOIR...

Extraits des émissions de radio de M. Léon Trépanier, journaliste et historien.

Q.- *Pourriez-vous nous donner l'origine de l'expression : «Être sur son 36» ?*

R.- On emploie cette expression chez-nous pour signifier : revêtir ses plus beaux habits alors qu'en France, l'expression était autrefois : « se mettre sur son trente-et-un». Ce mot «trente-et-un» serait tout simplement une corruption du mot «trentain», ancienne sorte de drap avec lequel on confectionnait les vêtements de cérémonie.

Q.- *Pouvez-vous nous résumer la vie de Joseph Masson que l'on dit avoir été le premier millionnaire canadien français. Est-il vrai qu'il était natif de Saint-Eustache?*

R.- En effet, Saint-Eustache peut se réclamer d'être le berceau du premier millionnaire canadien-français, Joseph Masson, dont la descendance est encore nombreuse chez nous.

Voici, en résumé, comment Hector Berthelot racontait, en 1884, dans sa chronique du «Bon vieux temps», l'étonnante ascension de Joseph Masson :

«Dans le printemps de 1803, un gamin de douze ans portant, dans un mouchoir rouge, toute sa fortune composée d'une couple de chemises, de deux mouchoirs, de deux paires de bottes françaises, descendait la Côte-des-Neiges. Il était exténué par une longue marche sur des routes mal entretenues. Rendu au pied de la côte, près de la rue Sherbrooke, il s'arrêta, s'assit sur une grosse pierre, enleva ses gros souliers de beu et chaussa ses bottes françaises. Quelques jours auparavant, un riche négociant de Montréal était venu en partie de sucre à Saint-Eustache et s'était enquis si quelqu'un pouvait lui trouver un jeune homme sobre et laborieux pour agir comme messenger dans son magasin. Celui à qui il s'adressa lui recommanda son filleul, un jeune Joseph Masson.

Ce dernier commença sa besogne chez l'importateur comme messenger ou encore pour les petits travaux ordinaires du magasin : balayage, soins des feux, etc. Son patron ne tarda pas à découvrir chez l'adolescent les qualités qui préparent l'enfant à la vie : une grande honnêteté, beaucoup d'intelligence et une ardeur au travail.

De messenger, le jeune Masson passa successivement au rang de commis et de comptable de l'établissement. Moins de vingt ans plus tard, la maison Robertson étant venue en embarras financiers, les créanciers d'Angleterre et d'Écosse exigèrent l'entrée de Joseph Masson dans la société. Celui-ci prit la conduite des affaires et administra si bien l'établissement que les créanciers ne perdirent pas un sou.

Lorsque Joseph Masson décéda, le 15 mai 1847, il était conseiller législatif et propriétaire de la belle seigneurie de Terrebonne, laissant à ses héritiers une fortune de plus d'un million. L'un de ses fils, Rodrigue, fut lieutenant-gouverneur de la province, de 1884 à 1887.

